

LE RIEN

PARODIE DES PARODIES DE TITON ET L'AUORE

Représenté sur le Théâtre de l'Opéra Comique le 10 Avril 1753.

Le prix est de 12 sols.

Charles-François PANARD (1689-1765)

1753

Texte établi par Paul FIEVRE avril 2020

Publié par Ernest et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Avril 2020.
Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement.

LE RIEN

PARODIE DES PARODIES DE TITON ET L'AURORE

Représenté sur le Théâtre de l'Opéra Comique le 10 Avril 1753.

Le prix est de 12 sols.

**À PARIS, chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint-Jacques au
dessous de la Fontaine Saint-Benoît, au Temple du Goût.**

M. DCC. LIII. Avec Approbation et Privilège du Roi.

ACTEURS.

MOMUS.
ROZETTE.
TRICOLOR.
RATON.
TOTINET.

LE RIEN.

SCÈNE PREMIÈRE.

RATON.

AIR. De Nina.

Sur un point qui me chagrînait,
Parlons à Totinet
Net,
Les siens le prônent en tous lieux ;
5 Soyons en dépit d'eux
Deux.
Qu'ai-je à craindre d'un concurrent,
Mon triomphe est plus apparent
Malgré cela.

TOTINET.

10 Ta, la, la, la.

RATON.

Ah ! le voilà, le voilà
Là.

SCÈNE II.
Raton, Totinet.

TOTINET.

AIR. Belle Diguédon.

En ces lieux qui vous amène ?
Mon petit Raton,
15 Raton, Titon, ton, taine.

RATON.

Respectez plus le rival de Titon.

TOTINET.

Mon cher petit Titon,
Raton taine, riton.

RATON.

Cet air familier me gêne.

TOTINET.

20 Ah ! Raton, Titon,,
Titon, Raton tontaine.

RATON.

AIR. Ta, la, le rita la, le rire.

Vous croyez être fort aimable,
En chantant un mauvais refrain.

TOTINET.

De grâce soyez équitable.

RATON.

25 L'Ami, c'est qu'il vous faut un frein,
À cela qu'avez-vous à dire ,

TOTINET, riant.

Ta, la, le rita, la le rita , la, le rire.

RATON.

AIR. Vous voulez, me faire chanter.

Ah ! Que vous avez bien le ton
De l'Opéra Comique.

TOTINET.

30 Pourquoi, Monseigneur de Raton,

Prendre cet air caustique ?
N'usez point de tant rigueur,
Même intérêt nous lie,
35 Si je vous passe la longueur,
Passez-moi la folie.

RATON.

AIR. Des Echos de Panart.

Hélas ! Pauvre Enfant clandestin
De ton destin,
Rien n'approche,
Plusieurs pères t'ont fabriqué.

TOTINET.

40 Je suis piqué
Du reproche.

RATON.

Chacun s'en aperçoit.

TOTINET.

Soit.

RATON.

Je n'ai qu'un père.

TOTINET.

45 Avec son art subtil
Il
Eut pu mieux faire.

RATON.

AIR. Du Prévôt des Marchands.

Savez-vous, Monsieur Totinet...

TOTINET.

Je sais que vous êtes parfait...

RATON.

50 Que partout votre genre choque...

TOTINET.

Mais nous avons d'autres appas...

RATON.

Vous êtes toujours équivoque.

TOTINET.

Sur ce point ne m'attaquez pas.

RATON.

55 Morbleu, si je me croyais
Comme je l'etrillerois.

SCÈNE III.
Momus, Totinet, Raton.

RATON.

AIR. Chacun a son ton, son allure.

Ah ! Seigneur Momus,
Non, je n'y tiens plus,
Imposez, s'il vous plaît, silence,
À ce petit morveux qui m'offense.

TOTINET.

60 C'est lui qui vient pour m'insulter.

Parce qu'il a les Éléments, La Lune et les étoiles pour lui.

RATON.

Il prétend sur moi l'emporter.

À cause que les vents soufflent contre nous, et qu'ils lui
sont favorables.

TOTINET.

Désapprouvez-vous la gaité ?

Car enfin vous conviendrez qu'il en faut dans une
parodie, et que partout j'en porte le caractère.

RATON.

Blâmez-vous l'ingénuité ?

Moi, je fus formé dans le dessein de paraître agréable et à
mon gré cet avantage doit l'emporter sur celui de faire
rire.

MOMUS.

65 Lure, lure, lure,
Flon, flon, flon,
Chacun a son ton

Son allure,

MOMUS.

AIR. De tous les Capucins du monde.

Tout genre est bon, vaille que vaille
Excepté le genre où l'on baille.

TOTINET.

70 Moi, mon succès n'est pas douteux.

RATON.

Mon premier acte est admirable !

TOTINET.

Oui, votre moulin tourne au mieux,
Et votre coq est impayable.

MOMUS.

AIR. Que chacun de nous se livre.

75 Courant la même carrière,
Deux Auteurs sont ennemis ;
Chacun craint que son confrère,
À son rang ne soit admis ;
Le partage enfin le pique,
En tous climats, comme ici,
80 L'amour propre est fils unique,
Il veut tout avoir pour lui.

SCÈNE IV.

Momus, Rozette, Tricolor, Raton, Totinet.

ROZETTE, tenant un arrosoir.

AIR. Des Sabotiers Italiens.

Mon cher Raton,
Je cherche à Titon
Que n'est-il en ce séjour
85 Jour !

TRICOLOR, arrivant un bout de chandelle à la main.

Qu'entends-je ?

ROZETTE.

Quelqu'un vient par là,

Étonnée.

C'est Tricolor !

TRICOLOR.

Vous voilà,

TOUS DEUX.

Ah !

TRICOLOR.

AIR. Où courez-vous, Monsieur l'Abbé.

90 Quoi donc, Rozette à petit bruit
Se hasarder ainsi la nuit > !
Vous allez sans chandelle.

ROZETTE.

Hé bien !

TRICOLOR, montrant sa lumière.

Crainte du parallèle,
Vous m'entendez bien ;

RATON.

AIR. La façon de Barbari.

Belle Rozette !

ROZETTE.

Ah, ah, Raton,

95 Que venez vous donc faire,
Avec ce petit myrmidon ;

Myrmidon : Fig. et par raillerie, un
jeune homme de petite taille. [L]

TRICOLOR, montrant Raton.

Il vaut bien, ma chère,
Sa nourrice en fit un mignon ;

ROZETTE.

La faridondaine, la faridondon

Montrant son amant.

100 Par la danse il est rajeuni.

TRICOLOR.

Biribi,
À la façon de Barbari
Mon ami.

ROZETTE.

AIR. Quoi, vous partez.

Il vous sied bien, ma petite Mignonne :

105 De comparer votre héros au mien ;

À Momus.

Pardon, Seigneur ; mais son orgueil m'étonne ;

TRICOLOR.

Vous êtes fort modeste, on le voit bien.

ROZETTE.

Quoi vous sied-t'il, ma petite mignonne,
De comparer votre héros au mien.

TRICOLOR.

AIR. La mort pour les malheureux.

110 De quel droit prétendez-vous
Primer sur nous ?
J'admire en vérité,
Votre fierté.

MOMUS, à Raton.

Votre célébrité,
115 N'a pas trop éclaté,

TOTINET.

On n'en a point été
Flatté.

MOMUS, à Totinet.

Et vous-même quel effet
Avez-vous fait ;
120 Citez-moi, s'il vous plaît
Un seul couplet ,
Dont le tour simple et neuf.

TOTINET.

J'en compte neuf.

MOMUS.

Très dignes du Pont-Neuf.

MOMUS, à Raton et Rozette.

125 De la Roze et du bouton
Vous répétez trop le Vaudeville,

À Totinet et Tricolor.

Vous avez pris de Titon,
Un quatrain assez utile.

ROZETTE.

Ses soufflets sont bien trouvés.

TRICOLOR.

130 Mais vos Pierrots sont-ils bien approuvés !

TOTINET.

Nous avons été couronnés.

MOMUS.

Grâces aux billets donnés.

TRICOLOR.

Seigneur, nous n'insistons point,
Passons ce point ;
135 Mais nos petits Ballets,
Ne sont pas laids ;
En trouve-t-on ailleurs
De plus gais, de meilleurs,
Que notre ronde de tailleurs ?

ROZETTE.

140 Les nôtres sont gracieux,
Et valent mieux ;
Des fleurs fort galamment
Font l'ornement...

MOMUS, à Rozette.

145 Vous êtes dans vos Jeux
Trop sérieux,

Parlant de Totinet et Tricolor.

Eux
Trop factieux.

TOUS QUATRE.

Enfin, enfin ,
Prononcez sur notre destin,
150 Jugez, jugez,
Sans préjugés.

MOMUS.

Pourquoi
Défier ainsi ma bonne foi ,
Vous vous plaindrez de moi.

TOUS QUATRE.

155 Enfin, enfin,
Prononcez sur notre dessin,
Jugez, jugez,
Sans préjugés.

MOMUS.

À Raton et Rozette.

160 Tous vos petits airs
Sont sur des grands airs ;
Nul ne chantera,
Ces tirades-là.

TOTINET.

Que je suis content
De ce jugement !

MOMUS, à Totiner.

165 Vous chantez différemment
Chaque refrain,
Porte des traits dont le tout est malin ;
Votre Apollon,
Aurait pu prendre un meilleur ton.

RATON.

170 Que je suis content
De ce jugement !

MOMUS.

parlant de Raton.

Il est engourdi.

À Totinet.

Vous êtes noirci.

À Raton parlant de Totinet.

175 Vous êtes piquant
Au commencement
Et vous dans le dénouement.

RATON.

AIR. Bouchez Noyades vos fontaines.

Mais quand je parus sur la scène,
Seigneur, la chambrée était pleine.

TOTINET.

Je reçus mille compliments.

RATON.

180 Je fus applaudi sans ombrages.

MOMUS.

Messieurs... les applaudissements
Ne sont pas toujours des suffrages.

TRICOLOR.

AIR. Tu croyais en aimant Collette.

Même objet nous a tous fait naître.

ROZETTE.

En cela nous nous ressemblons.

TOTINET.

185 Je plais à qui sait me connaître.

RATON.

En mérite nous différons.

MOMUS.

AIR. Voilà la ressemblance.

Tous deux vous avez le tic,
De vouloir plaire au Public,
Voilà la ressemblance :

À Totinet.

190 L'un sait ennuyer gaiement,

À Raton.

L'autre amuser froidement,
Voilà la différence.

RATON.

AIR. Du Prévôt des Marchands.

Adoucissez un peu l'arrêt

TOTINET.

Un peu trop vif il nous paroît.

MOMUS.

195 Pour éviter les épigrammes,
Et pour vous corriger en tout,
Mes enfants, consultez les Dames ;

Montrant les loges.

Voilà le tribunal du goût.

AIR. Vogue la galère.

TOUS QUATRE.

200 De votre avis sincère
Nous pourrons profiter.

MOMUS.

Quand au sexe on sait plaire,
Partout on peut chanter.

TOUS CINQ.

205 Hé vogue la galere,
Tant qu'elle pourra voguer.

On danse.

FIN

À PARIS, chez DUCHESNE, Libraire, rue Saint-Jacques au dessous
de la Fontaine Saint-Benoît, au Temple du Goût.

J'ai lu par ordre de Monseigneur le Chancelier, une Parodie, qui a
pour titre : le Rien, Parodie des Parodies de Titon l'Aurore, et je crois
que l'on peut en permettre l'impression. À Paris, ce 11 Avril 1753.

CRÉBILLON.

Le Privilège et l'enregistrement se trouvent à la fin du recueil des
pièces de Théâtre.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].